

En 30 ans il y a eu mutation de 68 millions, ce qui à 2½ 0/10 ferait \$1,700,000 de taxes ou \$57,000 par année à payer.

Si l'on considère que ces taxes nouvelles ont pour objet de solder les dépenses du gouvernement Mercier, et que ces dépenses ont été en grande partie causées par ses générosités pour le clergé, bien des gens se diront qu'en échange le clergé pourrait bien payer sa part.

Cette question du droit d'accroissement a une importance capitale; je ne fais que l'esquisser ici, avant peu nous pourrions ouvrir la lutte, s'il le faut.

JUSTUS.

### L'ANGLOMANIE

## UN DETRACTEUR DE SA NATIONALITÉ

Une espèce de renégat, désireux de faire sa cour aux ennemis de notre race, a entrepris de la décrier dans les journaux gallophobes du Canada. Pour le moment, ce sont les Canadiens-français émigrés aux États-Unis qu'il attaque dans les feuilles anti françaises du Canada, en attendant qu'il aille aux États-Unis pour calomnier dans les journaux francophobes américains les Canadiens-français restés en Canada.

Il y a malheureusement de ces plumes vénales prêtes à épouser toutes les mauvaises causes, à souffler le chaud et le froid tour à tour ou simultanément.

J'ai connu un de ces types, espèce de Juif-Errant journalistique, qui avait parcouru tout le continent américain, prêchant ici le cléricalisme, là la résistance au clergé; ici l'anglomanie, là l'anglophobie; ici la liberté, là l'absolutisme; ici l'orthodoxie catholique, là le protestantisme.

J'en ai même vus qui avaient le talent d'exploiter les deux partis à la fois après les avoir trahis à tour de rôle; et il n'y a pas si longtemps que l'*Aurore* et l'*Etendard*, probablement à l'insu de l'un et de l'autre, publiaient les écrits diamétralement opposés d'un même individu qui, dans l'un et l'autre journal, trouvait moyen de tomber ses compatriotes canadiens Français, trop catholiques pour l'*Aurore*, pas assez catholiques pour l'*Etendard*.

Les Canadiens-français de Baltic, Conn., ont conservé le souvenir d'un certain prédicant renégat qui voulait les réunir dans la *shop* d'un cordonnier de l'endroit pour les évangéliser. Cet homme, dit la chronique, a été très mal reçu par tous les Canadiens émigrés, qu'il a vainement tentés de pervertir et il a gardé contre eux une dent qui a survécu à sa carrière de prédicant *in partibus*.

D'autres que lui ont éprouvé les mêmes déboires pour des raisons analogues, et comme les journaux franco-canadiens même les plus extrémistes refusent de se faire l'écho de leurs calomnies, ils étalent leur vile prose dans les colonnes des journaux anglais dont la spécialité est d'insulter la race canadienne-française.

Dernièrement un *quidam* qui signe JEAN-BAPTISTE s'est jeté dans les bras du *Witness*, où on lui permet de débâter à cœur joie sur le compte de ses compatriotes émigrés. Appartient-il à la catégorie que je viens de décrire? C'est possible et même très probable. Dis moi qui tu réquentes et je te dirai qui tu es.

Sous le titre *Annexion vs. Indépendance*, titre qui du reste n'est qu'un prétexte pour masquer un peu le plan de ce calomniateur enragé, notre homme publie une colonne petit texte d'injures à l'adresse des Canadiens émigrés. Je traduis l'extrait suivant de ce tissu d'insanités bêtes et méchantes :

" Dans une communication précédente, j'ai tâché d'indiquer comment mes compatriotes, les Canadiens-français de la province de Québec devraient envisager la question de l'annexion aux États-Unis. Nous allons voir maintenant ce que nos compatriotes émigrés en pensent eux-mêmes. C'est un fait bien connu qu'ils forment à eux seuls, sans compter les Canadiens anglais, écossais et irlandais, un million de notre race. Ils ont pu goûter à ces prétendus vues larges et libérales des Yankees dont parle une certaine presse. Ils savent que ceux qui parlent ou écrivent ainsi doivent être classés dans l'une des deux catégories suivantes : 1<sup>o</sup> ignorance complète de ce dont ils parlent, poussés à cela soit par un motif vénal, soit par un motif non moins méprisable, c'est-à-dire le vil désir de flatter l'Oncle Sam; 2<sup>o</sup> S'ils savent de quoi ils parlent, ils mentent sciemment à leurs lecteurs et à leurs compatriotes, qu'ils égarent par leurs fausses représentations. J'aimerais à poser une ou deux questions à ces journalistes sans scrupules. Pourquoi, leur demanderais-je, voyons-nous dans toutes les villes américaines de quelque importance, un coin réservé à nos compatriotes et généralement appelé *Petit Canada*? Les Canadiens-français n'y sont-ils pas entassés dans des logements sales et incommodes comme des harengs dans une caque? N'avez-vous pas vu à Manchester et à Fall River, par exemple, de 60 à 100 familles sous le même bâtiment? Et pourquoi en est-il ainsi; Parce qu'un Américain ne louera pas sa maison située dans un quartier aristocratique à un ouvrier Canadien-français, donnant pour raison de son refus qu'ils sont généralement trop sales, trop bruyants et possesseurs de familles trop nombreuses. C'est pour cette raison que nos compatriotes sont parqués dans un quartier isolé, qui est loin d'être fashionable, et qui est très souvent dépourvu des améliorations accordées à d'autres parties de la ville en dehors du *Petit Canada*. De fait, ces quartiers occupés par les pauvres Canadiens immigrants rappellent la rue Dupont à San Francisco, habitée exclusivement, il y a quelques années, par les Fils du Celeste Empire. Il est pénible d'être obligé de le dire, mais c'est ainsi; *dura lex, sed lex*."

Est-ce assez plat, assez stupide, assez lâche, assez mensonger? Celui qui a écrit ce que je viens de citer peut avoir tous les défauts qu'il attribue à ceux qu'il attaque, mais il n'est pas assez ignorant pour ne pas savoir qu'il ment effrontément lorsqu'il affirme que les Canadiens-français des États-Unis sont parqués à part dans les logements les plus sordides dans le quartier le plus sale de toutes les villes importantes des États-Unis, et notamment à Manchester et à Fall River.

Il le sait si bien qu'il est allé cacher son élucubration dans un journal anglais qui n'est pas lu par les Canadiens émigrés, mais dont les lecteurs, recrutés parmi les pires ennemis de la race française, exigent qu'on leur serve quotidiennement leur ration de calomnies à l'adresse des Canadiens-français.

On ne gagne rien à prêcher l'annexion en ce pays, c'est un fait parfaitement connu; mais on gagne quelque chose à flatter l'orangisme, et c'est au service de cette secte que l'on trouve les plumes vénales, les âmes viles qui au lendemain de l'annexion, s'aplatiraient devant la majorité